

# Le Neubourg : un concert pédagogique pour apprendre à protéger ses oreilles

Le collège De-Gaulle-Anthonioz a organisé un concert pédagogique jeudi 9 décembre pour les 4<sup>es</sup> et les 3<sup>es</sup>. Le thème : la musique et les risques auditifs.

« Oh come together, Right now, Over me... » Ce n'était pas les Beatles qui ont rassemblé les élèves du collège Geneviève-de-Gaulle-Anthonioz à la salle du Haut-Phare, jeudi 9 décembre, mais des intervenants de l'association Le Kalif, de Rouen, qui jouaient.

Les enseignants Pauline Gazon (sciences physiques), Céline Parrein (SVT) et Thomas Fort (musique) avaient participé à la journée de l'audition l'an passé. Cette année, avec le soutien de la direction du collège et de l'infirmière Christelle Duteurtre, ils ont organisé pour la première fois ces concerts pédagogiques, un le matin et un l'après-midi. L'objectif : sensibiliser 240 élèves de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> aux risques liés aux sons.

## Les dangers de l'écoute au casque

Dans le cadre du programme de SVT, Céline Parrein a travaillé sur le système nerveux et sur les perturbations dont il peut souffrir. « Nous avons gardé l'oreille pour travailler dessus ensuite », souligne l'enseignante.

Ainsi explique-t-elle combien l'organe est sensible et les risques auxquels on l'expose lorsqu'il est soumis à des bruits forts. L'infirmière de l'établissement, Christelle Duteurtre, indique d'ailleurs : « On a questionné les élèves et on s'est aperçus que beaucoup écoutaient au casque et s'endormaient avec le soir. »

« **En cours, on insiste dessus, qu'ils protègent rapidement leurs oreilles !** » Thomas Fort Professeur de musique

Le phénomène inquiète le professeur de musique, pour qui les adolescents doivent savoir « à partir de combien de décibels ils s'exposent à des risques et à des problèmes auditifs ».

## Les musiciens des années 70 ont trinqué

Durant le concert pédagogique, entrecoupé d'un historique depuis le blues jusqu'aux musiques actuelles, les intervenants ont expliqué comment les musiciens produisaient le son, comment il a pu avoir des conséquences sur la santé des artistes comme des

spectateurs. « Plus on est près de la source sonore, plus le bruit est dangereux. Les musiciens des années 70 ont trinqué ! » assurent-ils.

Heureusement, depuis le début des années 2000, les artistes et les techniciens ont pris conscience de ce problème de santé publique. « En cours, on insiste dessus, qu'ils protègent rapidement leurs oreilles ! poursuit Thomas Fort. Maintenant, on peut demander des bouchons d'oreilles dans les concerts ! »

Sonomètre en main, Pauline Gazon, la prof de physique, mesure les applaudissements, le groupe en pleine performance... Pendant la reprise de *The Man Who Sold The World*, de David Bowie, le son variait entre 80 et 90 décibels. Et la scientifique de trancher : « Ce n'est pas très fort. C'est à peu près le bruit que les élèves font quand ils sont dans la cour. » Après les spectacles, les 4<sup>es</sup> et 3<sup>es</sup> continueront à travailler sur la « cartographie sonore » de l'établissement et transmettront leurs nouvelles connaissances aux 6<sup>es</sup> et 5<sup>es</sup>.



Des musiciens de Rouen ont joué des morceaux et expliqué les risques d'une exposition forte et prolongée aux sons. ©Le Courrier de l'Eure / TG